

Stèle 1989.

Il y a un an, nous inaugurons la stèle du dernier train... notre stèle.

En ce premier anniversaire, en présence du sous-préfet, du maire, de 250 personnes et de 22 drapeaux dont le nôtre, Jacques Vigny a prononcé l'allocution suivante.

DISCOURS DE J. VIGNY

Monsieur le Préfet,

Monsieur le Maire,

Messieurs les Parlementaires, Conseillers généraux et régionaux,

Messieurs les Officiers et représentants des différentes armes,

Mesdames et Messieurs les Présidents et représentants des différentes associations,
Mesdames, Messieurs, chers amis, chers camarades,

20 AOUT 1989: Un petit nombre d'entre nous se trouve là encore aujourd'hui pour témoigner de ce que fût le convoi du 17 août 1944 qui fut le dernier à partir de Compiègne et à arriver à BUCHENWALD le 21 août. 5 nuits - 4 jours. 5 longues nuits et 4 longs jours.

Grâce à une convergence de volontés de toutes natures, il y a tout juste un an, devant une foule recueillie, nous inaugurons la stèle du DERNIER TRAIN. Notre stèle, celle qui doit à tout jamais pour les générations futures, perpétuer le souvenir de ceux qui ont connu l'inimaginable, l'impensable, l'univers concentrationnaire.

Souvenez-vous des allocutions prononcées.

Un de nos camarades retraçait tout d'abord les souffrances, les atrocités, les espoirs et les désespoirs successifs qu'ont ressentis les déportés de ce dernier train entassés comme des bestiaux dans de véritables cages roulantes.

La chaleur lourde qui engendrait la soif, les corps nus en sueur et les morts étouffés, les malades et les fous. Souvenez-vous, ils allaient découvrir ce qu'était un camp de concentration nazi et toute son horreur.

Monsieur LEGENDRE nous invitait à conserver ce souvenir et le transmettre aux jeunes générations, tout en citant un message d'espoir lancé par Robert DESNOS mort le dernier jour de la guerre.

Monsieur GUIGNET, alors sous-préfet de Compiègne, à son tour, à l'aide de quelques phrases simples et de quelques chiffres éloquentes faciles à retenir, démontrait, s'il était encore nécessaire de le faire, l'ampleur du désastre dont le nazisme était à l'origine.

5 millions de Juifs exterminés, y compris femmes et enfants -220 000 Français et des centaines de milliers d'autres nationalités et il ajoutait "Retenez bien ceci et ancrez-le dans vos mémoires, les tombes de ces Déportés, s'ils y avaient eu droit, mises bout à bout, iraient de Brest à Vladivostock, aller et retour"

Monstrueux! Odieux! Criminel!

Aucune langue au monde ne possède assez de mots, assez de qualificatifs pour évoquer ce qu'a été la Déportation massive, concertée et savamment pensée par des hommes qui n'avaient pour seul but que d'exterminer tous ceux qui osait prétendre s'opposer au fonctionnement de leur machine infernale afin d'asservir le monde. Aujourd'hui encore, ici ou là, à travers le monde des nostalgiques de cette période ont des velléités de ce genre. Il nous appartient de les en empêcher. La simple évocation de ce qui s'est passé il y a 45 ans presque jour pour jour aujourd'hui même, dans ce train infernal mais aussi dans tous ceux qui l'ont précédé, est un moyen d'y parvenir.

N'OUBLIONS JAMAIS!